

clémence torres *entre parallèles*

En Résonance avec la Biennale de Lyon 2011

preview les 12, 13, 14 et 15 septembre de 14h à 19h

brunch pro mercredi 14 septembre de 10h30 à 14h (cf p.3)

vernissage jeudi 15 septembre de 18h à 21h

en partenariat avec la Fondation d'entreprise Ricard

exposition du 16 septembre au 12 novembre 2011

ouverture du mercredi au samedi de 14h à 19h (métro Hôtel de Ville)

en partenariat avec l'Ensba

commissaire Perrine Lacroix



clémence torres, *des équilibres*, La Noire Galerie, 2011 © Renaud Othnin-Girard

À la suite d'une résidence à La BF15 durant l'été 2011, Clémence Torres investit le lieu par différentes installations poursuivant sa réflexion sur l'espace et sur les liens entre expérience personnelle et collective.

Son exposition se développe d'une part, autour de la perception du lieu, son appréhension, les mécanismes et instruments de mesure permettant de le saisir (distances, échelles). D'autre part, sur les relations entre les individus, les rapports de force, de rapprochement et d'interaction des uns avec les autres.

Clémence Torres déploie son œuvre dans l'espace de La BF15, à travers plusieurs dispositifs - constructions architecturales (faites de miroirs, parois de verre, tubes métalliques et mains courantes), éditions et vidéo - qui cherchent à s'extraire des limites imposées par l'architecture du lieu.

espace d'art contemporain
11 quai de la Pêcherie
69001 Lyon
T/F 33 (0)4 78 28 66 63
infos@labf15.org
www.labf15.org



association soutenue par la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture / DRAC Rhône-Alpes

Perrine Lacroix Direction & Programmation

Florence Meyssonier Coordination



© clémence torres, *façades, seconde*, 2010. Cinq verres trempés, main courante en métal, 70 x 168 x 150 cm

(...) Clémence Torres prend sa taille comme système métrique de référence. Elle définit ainsi un schéma minimal pour esquisser des directions de sens. C'est à la fois une représentation de son point de vue personnel au sens littéral mais aussi une représentation de cette « dimension cachée » mise en évidence par E. T. Hall - la distance et les signes corporels entre deux personnes en train de discuter, l'espace orienté entre le spectateur et l'œuvre.

Les formes exposées ici peuvent se décrire précisément avec une certaine facilité, mais ces descriptions prouvent combien elles ont beaucoup à voir avec autre chose que le visuel, à l'instar de cette expérience rapportée par Michel Leiris dans son journal, et qui s'applique magiquement à la situation présente. « Comme des objets dont on ne connaîtrait que les angles, sous la forme la plus abstraite : leur mesure en degrés. Un de ces angles apparaît souvent dans la mémoire, mais malgré nos efforts il reste dépouillé, et ne peut se revêtir d'aucune matière ; nous n'avons que la perception de son acuité, comme du coude d'un inconnu qui nous heurterait de côté ».

(...) En architecture, une main courante est une rampe qui accompagne l'escalier ou le garde corps du balcon. Elle assure l'équilibre, évitant de tomber dans le cas d'un faux pas ou d'une marche glissante. Ici, elle maintient des parois de verre et le sol est plat.

La transparence littérale du verre sert à une transparence phénoménale dont l'existence ne se révèle que dans la perception contrastée de formes sur un fond. L'association des parois vitrées devient le moteur des possibilités de collage qu'elles révèlent.

Aucune des pièces ne perd de vue la nature de ses matériaux. La construction est toujours réduite à son essentiel. Si les matériaux choisis ont valeur de composition, leur nomination et les titres participent discrètement mais efficacement au dessein de chaque sculpture.

Une toise est une unité de mesure en vigueur avant l'adoption du système métrique, valant un peu moins de deux mètres. C'est aussi un critère d'évaluation, de jugement – mesurer avec la même toise, c'est faire entrer dans le même moule. Une diagonale, littéralement à travers les angles, renvoie à l'oblique et au transversal. Comme il y a des mains courantes dans les chemins de traverse que sont les escaliers, il y a un type diagonal d'escalier, taillé dans le revêtement de l'épaisseur du mur, comme celui d'une douve.

Le travail d'édition de Clémence Torres s'inscrit dans les mêmes données et l'espace lisse des pages se parcourt en suivant lignes, sections, indexations comme la lisse, l'autre nom donné à la main-courante en architecture.

(...) Sculptures monumentales, interventions minimales, gestes presque invisibles dessins descriptifs, livres, tout cela ensemble et séparément, sont savamment, poétiquement et intuitivement réunis et le temps est donné pour écouter le presque rien vibratoire qui, quelquefois se retire si l'on n'y prend pas garde.

Catherine Beauprand,

extrait du texte "Pour Clémence", à l'occasion de l'exposition *des équilibres*, La Noire Galerie, Paris, 2011

clémence torres, *mes étalons*, 2010. Métal chromé, moulage en cire microcristalline, dim. en fonction de la brassée de l'artiste (168 cm)



clémence torres

Née en 1986. Vit à Paris.

www.clemencetorres.com



clémence torres, *Préfabriqués, Éthique d'une communication stratégique (x ; y)* 2009, édition imprimée à l'Ensba, Lyon

Expositions récentes et à venir (sélection)

- 2011-13 Biennale de la jeune création Européenne (JCE), Montrouge
entre parallèles, (exposition personnelle), La BF 15, en *résonance* avec la Biennale de Lyon 2011
des équilibres (exposition personnelle), La Noire Galerie, Paris
Participation à l'édition limitée CARTE organisée par Mathieu Cénac et David Desrimais, Paris
- 2010 *Exposition de Noël*, Le MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain, Grenoble
The Magnificent seven, com. Franck Scurti, 55ème Salon d'art contemporain de Montrouge
Les Enfants du Sabbat XI, centre d'art Le Creux de l'Enfer, Thiers
Je est dans l'autre, centre d'art contemporain L'Attrape couleurs, Lyon
- 2009 *Avoir rien n'Y voir* (exposition personnelle), galerie Atelier des Ombres, Lyon
dans le cadre du programme 4x2, en *résonance* avec la Biennale de Lyon 2009
 $V = A^3$, avec Agata Frydrych et Karolina Kazmierska, atelier SpaceKraft Pompadour, Lyon

Éditions de l'artiste :

- 2010 *253 variations autour d'une effervescence λ*, 80 p.
Préfabriqués, Éthique d'une communication stratégique (x ; y), livre de poésie, 60 p.
imprimés à 30 ex à l'Ensba Lyon, achetés par le cipM, centre international de poésie Marseille.

Prix

- 2010 4ème lauréate du Jury du 55ème Salon d'art contemporain de Montrouge pour participer à la Biennale de la jeune création Européenne (JCE), 2011-2013.

Publications

- 2010 *253 variations autour d'une effervescence λ*, paru dans *la revue nécessaire #2*, le Vivant Vivant, dirigée par Guillaume du Boisbaudry.
Texte critique de Jill Gasparina, dans le catalogue *Les enfants du sabbat XI*
Catalogue d'exposition du 55ème Salon d'art contemporain de Montrouge

brunch pro Ensba / La BF15

mercredi 14 septembre
de 10h30 à 14h

rencontres avec les artistes
visites commentées des expositions

To Hug a Snake à l'Ensba
et
entre parallèles à La BF15

